

mat collishaw

Mon autoportrait en Narcisse (ci dessous) montre la manière, les moyens de réaliser une photographie qui révèle et qui cache en même temps. Ma face, ma physionomie, n'est que pour moi. Elle reste obscure à celui qui regarde cette photo.

Votre salle à l'exposition "L'Hiver de l'Amour" où vous montriez des photos de suicidés prises par la police, entourant une sorte de chambre froide séparée du reste de l'espace par des rideaux de plastique découpés, présentait des photos à la fois neutres et oppressantes.

La plupart de mes derniers travaux traitent de la relation complexe que nous avons avec les images, avec les photographies, en particulier dans mes photographies de suicidés prises par la police. Ces photographies sont vraiment communes, sans mise en scène particulière. Elles ne sont pas là pour vous donner des sensations particulières. Ce sont des enregistrements de suicidés qui comprennent la cuisine, le sol. Dans une photographie normale, il y a une relation entre vous et la personne photographiée: vous regardez la photo et elle vous regarde. Dans ces photos, le sujet n'est qu'une présence physique. Il n'y a pas d'âme ici. L'idée normale du photographe est de capturer l'âme. Dans mes photos, l'âme est partie et vous restez avec le résidu physique.

